



On n'est pas des enfeignant·e·s !

Après les vacances apprenantes, le Pacte voire super Pacte, Macron vient de propulser dans les airs un nouveau ballon d'essai, à Marseille. Il a déclaré vouloir « rouvrir le débat » autour du calendrier scolaire et pourrait envisager une réduction des vacances d'été, pour, soi-disant, réduire les inégalités.

Nous ne travaillons pas assez ! C'est bien connu. Et, les briques en sont une illustration patente. Quand, dans le même temps, les enseignant·e·s travaillent, en moyenne, 43 h/semaine, elles/ils sont, bien évidemment, capables d'absorber des dizaines d'heures de missions (briques !) étirées au fil de l'année, et d'éviter une pause estivale trop longue.

Les préjugés de comptoir ont la dent dure et les provocations s'enchaînent, à un rythme effréné. Le détricotage de nos statuts et la casse de l'école se poursuivent à grands pas.

Si la réduction des inégalités entre classe privilégiée et classe défavorisée ne tenait qu'à une restructuration du calendrier scolaire, nous vivrions en utopie, depuis des lustres.

Restons vigilant·e·s et refusons toujours de pactiser ! La relecture de « La Peau de Chagrin » de Balzac, durant les vacances d'été, pourrait être une bonne illustration de la nécessité de se battre, tant que nous sommes encore des « enfeignant·e·s » !

Restons informé·e·s : www.cgt-ep.org